

DIMANCHE 18 JUIN 2017

SUJET — L'UNIVERS, Y COMPRIS L'HOMME,
EST-IL PRODUIT PAR LA FORCE ATOMIQUE ?

TEXTE D'OR : PSAUME 19 : 2

*« Les cieux racontent la gloire de Dieu,
et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. »*

LECTURE ALTERNÉE : **Psaume 114 : 1-8**

1. Quand Israël sortit d'Égypte, quand la maison de Jacob s'éloigna d'un peuple barbare,
2. Juda devint son sanctuaire, Israël fut son domaine.
3. La mer le vit et s'enfuit, le Jourdain retourna en arrière ;
4. Les montagnes sautèrent comme des béliers, les collines comme des agneaux.
5. Qu'as-tu, mer, pour t'enfuir, Jourdain, pour retourner en arrière ?
6. Qu'avez-vous, montagnes, pour sauter comme des béliers, et vous, collines, comme des agneaux ?
7. Tremble devant le Seigneur, ô terre ! devant le Dieu de Jacob,
8. Qui change le rocher en étang, le roc en source d'eaux.

LA LEÇON SERMON

La Bible**1. Psaume 104 : 24, 25, 27, 28, 30, 31**

²⁴ Que tes œuvres sont en grand nombre, ô Éternel ! Tu les as toutes faites avec sagesse. La terre est remplie de tes biens.

²⁵ Voici la grande et vaste mer : là se meuvent sans nombre des animaux petits et grands ;

²⁷ Tous ces animaux espèrent en toi, pour que tu leur donnes la nourriture en son temps.

²⁸ Tu la leur donnes, et ils la recueillent ; tu ouvres ta main, et ils se rassasient de biens.

³⁰ Tu envoies ton souffle : ils sont créés, et tu renouvelles la face de la terre.

³¹ Que la gloire de l'Éternel subsiste à jamais ! Que l'Éternel se réjouisse de ses œuvres !

2. Exode 15 : 22-27

²² Moïse fit partir Israël de la mer Rouge. Ils prirent la direction du désert de Schur; et, après trois journées de marche dans le désert, ils ne trouvèrent point d'eau.

²³ Ils arrivèrent à Mara ; mais ils ne purent pas boire l'eau de Mara parce qu'elle était amère. C'est pourquoi ce lieu fut appelé Mara.

²⁴ Le peuple murmura contre Moïse, en disant : Que boirons-nous ?

²⁵ Moïse cria à l'Éternel ; et l'Éternel lui indiqua un bois, qu'il jeta dans l'eau. Et l'eau devint douce. Ce fut là que l'Éternel donna au peuple des lois et des ordonnances, et ce fut là qu'il le mit à l'épreuve.

²⁶ Il dit : Si tu écoutes attentivement la voix de l'Éternel, ton Dieu, si tu fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements, et si tu observes toutes ses lois, je ne te frapperai d'aucune des maladies dont j'ai frappé les Égyptiens ; car je suis l'Éternel, qui te guérit.

²⁷ Ils arrivèrent à Élim, où il y avait douze sources d'eau et soixante-dix palmiers. Ils campèrent là, près de l'eau.

3. Exode 16 : 2-4, 12-15, 35

- 2 Et toute l'assemblée des enfants d'Israël murmura dans le désert contre Moïse et Aaron.
- 3 Les enfants d'Israël leur dirent : Que ne sommes-nous morts par la main de l'Éternel dans le pays d'Égypte, quand nous étions assis près des pots de viande, quand nous mangions du pain à satiété ? car vous nous avez menés dans ce désert pour faire mourir de faim toute cette multitude.
- 4 L'Éternel dit à Moïse : Voici, je ferai pleuvoir pour vous du pain, du haut des cieux. Le peuple sortira, et en ramassera, jour par jour, la quantité nécessaire, afin que je le mette à l'épreuve, et que je voie s'il marchera, ou non, selon ma loi.
- 12 J'ai entendu les murmures des enfants d'Israël. Dis-leur : Entre les deux soirs vous mangerez de la viande, et au matin vous vous rassasierez de pain ; et vous saurez que je suis l'Éternel, votre Dieu.
- 13 Le soir, il survint des cailles qui couvrirent le camp ; et, au matin, il y eut une couche de rosée autour du camp.
- 14 Quand cette rosée fut dissipée, il y avait à la surface du désert quelque chose de menu comme des grains, quelque chose de menu comme la gelée blanche sur la terre.
- 15 Les enfants d'Israël regardèrent et ils se dirent l'un à l'autre : Qu'est-ce que cela ? car ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : C'est le pain que L'Éternel vous donne pour nourriture.
- 35 Les enfants d'Israël mangèrent la manne pendant quarante ans, jusqu'à leur arrivée dans un pays habité ; ils mangèrent la manne jusqu'à leur arrivée aux frontières du pays de Canaan.

4. Exode 17 : 1-6

- 1 Toute l'assemblée des enfants d'Israël partit du désert de Sin, selon les marches que l'Éternel leur avait ordonnées ; et ils campèrent à Rephidim, où le peuple ne trouva point d'eau à boire.
- 2 Alors le peuple chercha querelle à Moïse. Ils dirent : Donnez-nous de l'eau à boire. Moïse leur répondit : Pourquoi me cherchez-vous querelle ? Pourquoi tentez-vous l'Éternel ?

³ Le peuple était là, pressé par la soif, et murmurait contre Moïse. Il disait : Pourquoi nous as-tu fait monter hors d'Égypte, pour me faire mourir de soif avec mes enfants et mes troupeaux ?

⁴ Moïse cria à l'Éternel, en disant : Que ferai-je à ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront.

⁵ L'Éternel dit à Moïse : Passe devant le peuple, et prends avec toi des anciens d'Israël ; prends aussi dans ta main ta verge avec laquelle tu as frappé le fleuve, et marche !

⁶ Voici, je me tiendrai devant toi sur le rocher d'Horeb ; tu frapperas le rocher, et il en sortira de l'eau, et le peuple boira. Et Moïse fit ainsi, aux yeux des anciens d'Israël.

5. Job 37 : 5-7, 10-12

⁵ Dieu tonne avec sa voix d'une manière merveilleuse ; il fait de grandes choses que nous ne comprenons pas.

⁶ Il dit à la neige : Tombe sur la terre ! Il le dit à la pluie, même aux plus fortes pluies.

⁷ Il met un sceau sur la main de tous les hommes, afin que tous se reconnaissent comme ses créatures.

¹⁰ Par son souffle Dieu produit la glace, il réduit l'espace où se répandaient les eaux.

¹¹ Il charge de vapeurs les nuages, il les disperse étincelants ;

¹² Leurs évolutions varient selon ses desseins, pour l'accomplissement de tout ce qu'il leur ordonne, Sur la face de la terre habitée ;

6. Amos 4 : 13

¹³ Car voici celui qui a formé les montagnes et créé le vent, et qui fait connaître à l'homme ses pensées, celui qui change l'aurore en ténèbres, et qui marche sur les hauteurs de la terre : son nom est l'Éternel, le Dieu des armées.

Science et Santé

1. 295 : 6-9

Dieu crée et gouverne l'univers, y compris l'homme. L'univers est rempli d'idées spirituelles que Dieu développe, et elles obéissent à l'Entendement qui les crée.

2. 143 : 28-29

L'Entendement est le grand créateur, et il ne peut y avoir de pouvoir sauf celui qui dérive de l'Entendement.

3. 133 : 8-10, 15-18

En Égypte, ce fut l'Entendement qui sauva les Israélites de la croyance aux plaies. Dans le désert, les eaux jaillirent du rocher, la manne tomba du ciel.

Même au temps de la captivité parmi les nations étrangères, le Principe divin opéra des prodiges pour le peuple de Dieu dans la fournaise ardente et dans les palais des rois.

4. 240 : 1-11

La nature proclame la loi naturelle et spirituelle et l'Amour divin, mais la croyance humaine interprète mal la nature. Les régions arctiques, les tropiques ensoleillés, les montagnes gigantesques, les vents ailés, les vagues puissantes, les vallées verdoyantes, les fleurs joyeuses et les cieux glorieux témoignent tous de l'Entendement, l'intelligence spirituelle qu'ils reflètent. Les apôtres floraux sont des hiéroglyphes de la Divinité. Les soleils et les planètes enseignent des leçons sublimes. Les étoiles embellissent la nuit, et la feuille qui s'entrouvre se tourne naturellement vers la lumière.

5. 209 : 6-10, 12-13, 19-33

L'Entendement, souverain sur toutes ses formations et les gouvernant toutes, est le soleil central de ses propres systèmes d'idées, la vie et la lumière de toute sa vaste création ; et l'homme est tributaire de l'Entendement divin.

Le monde s'écroulerait sans l'Entendement, sans l'intelligence qui rassemble les vents dans ses mains.

Les minéraux composés ou l'agrégat de substances formant la terre, les rapports qui existent entre les masses constituantes, les magnitudes, les distances et les révolutions des corps

célestes, ne sont d'aucune importance réelle, quand on se rappelle qu'ils doivent tous disparaître devant le fait spirituel par le remplacement de l'homme et de l'univers dans l'Esprit. Dans la mesure où cela s'effectuera, on verra que l'homme et l'univers sont harmonieux et éternels.

Les substances matérielles ou formations terrestres, les calculs astronomiques et tout le cortège des théories spéculatives, fondés sur l'hypothèse d'une loi matérielle ou de la vie et de l'intelligence résidant dans la matière, disparaîtront finalement, engloutis dans le calcul infini de l'Esprit.

6. 545 : 11-19

A l'homme, créé par Dieu, fut accordée la domination sur toute la terre. La notion d'un univers matériel est tout à fait contraire à la théorie de l'homme comme émanant de l'Entendement. De telles erreurs fondamentales introduisent le faux dans toutes les doctrines et conclusions humaines, et n'accordent pas l'infinité à la Divinité. L'erreur cultive tout le sol selon cette théorie matérielle qui est une conception entièrement fausse, fatale à l'existence et au bonheur.

7. 547 : 16-25

Dans son histoire de la mortalité, la théorie darwinienne de l'évolution à partir d'une base matérielle est plus logique que la plupart des théories. Voici en peu de mots la théorie de Darwin : l'Entendement produit son opposé, la matière, et revêt la matière du pouvoir de recréer l'univers, y compris l'homme. L'évolution matérielle implique que la grande Cause Première doit devenir matérielle et doit ensuite, soit retourner à l'Entendement, soit disparaître dans la poussière et le néant.

8. 551 : 15-20

L'évolution décrit les gradations de la croyance humaine, mais elle ne reconnaît pas la méthode de l'Entendement divin, et ne voit pas non plus que les méthodes matérielles sont impossibles en Science divine, et que toute Science vient de Dieu, non de l'homme.

9. 547 : 29-1

La vraie théorie de l'univers, y compris l'homme, n'est pas dans l'histoire matérielle, mais dans le développement spirituel. La pensée inspirée renonce à la théorie matérielle, sensuelle et mortelle de l'univers, et adopte le spirituel et l'immortel.

C'est cette perception spirituelle de l'Écriture qui élève l'humanité au-dessus de la maladie et de la mort, et qui inspire la foi.

10. 293 : 15-23

Les prétendus gaz et forces matériels sont des contrefaçons des forces spirituelles de l'Entendement divin, dont la puissance est la Vérité, dont l'attraction est l'Amour, dont l'adhésion et la cohésion sont la Vie, perpétuant les faits éternels de l'être. L'électricité est l'excédent aigu de la matérialité qui contrefait la véritable essence de la spiritualité ou vérité — la grande différence entre l'électricité et la vérité étant que l'électricité n'est pas intelligente, tandis que la vérité spirituelle est Entendement.

11. 275 : 32-38

Nos théories humaines matérielles sont dépourvues de Science. La vraie compréhension de Dieu est spirituelle. Elle ravit au sépulcre sa victoire. Elle détruit la fausse évidence qui induit la pensée en erreur et l'oriente vers d'autres dieux, ou d'autres prétendues puissances, comme la matière, la maladie, le péché et la mort, puissances supérieures ou contraires à l'unique Esprit.

12. 139 : 4-10

Du commencement à la fin, les Écritures abondent en récits du triomphe de l'Esprit, l'Entendement, sur la matière. Moïse prouva la puissance de l'Entendement en accomplissant ce que les hommes appelaient des miracles ; ainsi firent Josué, Élie et Élisée. L'ère chrétienne fut inaugurée par des signes et des merveilles.

13. 134 : 32-9

Le miracle accomplit la loi de Dieu, mais ne viole pas cette loi. Ce fait semble à présent plus mystérieux que le miracle lui-même. Le Psalmiste chanta : « Qu'as-tu, mer, pour t'enfuir, Jourdain, pour retourner en arrière ? Qu'avez-vous, montagnes, pour sauter comme des béliers, et vous, collines, comme des agneaux ? Tremble devant le Seigneur, ô terre ! devant le Dieu de Jacob. » Le miracle n'introduit pas le désordre, mais déroule l'ordre primitif, établissant la Science de la loi immuable de Dieu. Seule l'évolution spirituelle est digne de l'opération du pouvoir divin.

14. 135 : 20-33

Il a été dit, et avec raison, que le christianisme est forcément la Science et que la Science est forcément le christianisme ; s'il en était autrement, l'un ou l'autre serait faux et inutile ; mais ni l'un ni l'autre ne sont inutiles ni faux, et ils sont une seule et même chose dans la démonstration. Cela prouve que l'un est identique à l'autre. Le christianisme tel que Jésus l'enseignait n'était pas un credo, ni un système de cérémonies, ni une dispensation spéciale d'un Jéhovah ritualiste ; mais c'était la démonstration de l'Amour divin qui chasse l'erreur et guérit les malades, non pas simplement au *nom* du Christ, la Vérité, mais par la démonstration de la Vérité, comme il en va nécessairement dans les cycles de la lumière divine.

15. 519 : 10-13

Ainsi les idées de Dieu dans l'être universel sont complètes et à jamais exprimées, car la Science révèle l'infinité ainsi que la paternité et la maternité de l'Amour.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journallement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journallement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6